



ICONOGRAPHIES DE SAINTS MOSANS

par Philippe GEORGE *

12. BALTIMORE, WALTERS ART GALLERY

Manuscrit 37, Folio 115 verso

Livre d'heures, Huy, c. 1300-1310.

(197 folios ; 93 x 69 mm).

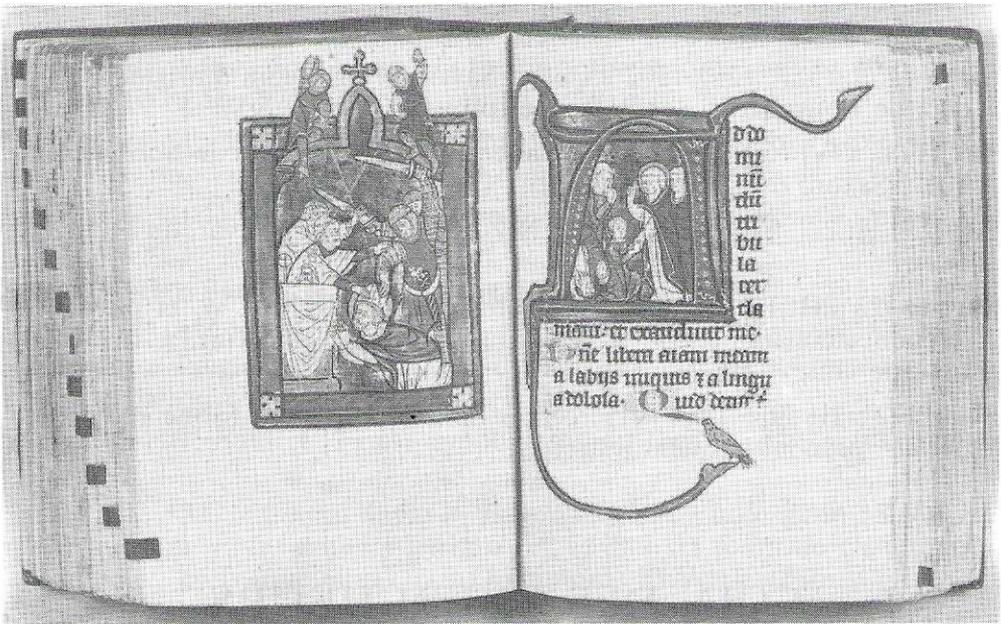


Fig. 1. — Baltimore, Walters Art Gallery, Ms. 37.

On a la chance de trouver dans le catalogue de vente de la bibliothèque de Xavier de Theux¹ la photographie d'un martyr de saint Lambert d'un manuscrit dont on ignore le lieu de conservation. L'ouvrage de Judith Oliver² reproduit d'autres feuillets de ce manuscrit et permet ainsi de le repérer parmi les collections de la Walters Art Gallery de Baltimore³. La pré-

* Adresse de l'auteur : Rue Maghin 64, 4000-Liège.

1. *Catalogue de la Bibliothèque de feu M. Le Chevalier Xavier de Theux de Montjardin*, Gand, 1903. — L'exemplaire de ce catalogue de vente conservé à la Bibliothèque Centrale de la Ville de Liège (Salle U. Capitaine) porte une note manuscrite qui en révèle l'acquéreur et le prix : « 5700 Gruel Paris ». Le manuscrit a en effet été acheté en 1905 par Henry Walters chez Léon Gruel à Paris (renseignement aimablement communiqué par J. Oliver).

2. OLIVER (J.), *Gothic Manuscript Illumination in the Diocese of Liège (c. 1250-c. 1330)*, Louvain, Peeters, 1988, 2 tomes (*Corpus of illuminated Manuscripts from the Low Countries*, vol. 2 et 3, éd. par SMEYERS (M.)). Tome II, planches 34 et 109, et description p. 239-241.

3. Nous tenons à exprimer nos remerciements à Lilian Randall, Curator of Manuscripts, qui nous a très aimablement adressé la photographie du folio demandé.

sence au calendrier des saints Domitien et Mengold, patrons de Huy, lui font suspecter une origine hutoise. Lambert et Servais y reçoivent une iconographie.

Au folio 115 verso est représenté le martyr du saint patron du diocèse. La composition de la scène rappelle celle du manuscrit d'Orval de la fin du XII^e siècle⁴ qui illustre la légende de saint Lambert. Au pied d'un autel, symboliquement dressé pour le sacrifice de la messe, le saint est culbuté par ses assaillants, malgré la timide protection de ses servants. La *Vita antiquissima Landiberti* rapporte que c'est dans sa chambre, où il s'était retiré pour prier, que l'évêque fut tué par la lance d'un guerrier grimpé sur le toit⁵. Les artistes allaient déplacer le martyr dans un sanctuaire. L'iconographie de cette scène est notamment caractérisée par la



Fig 2. — Manuscrit d'Orval,
fin XII^e siècle.
Luxembourg, *Bibliothèque Nationale*,
Ms. I : 100.



Fig. 3. — Contre-sceau
du chapitre de Saint-Lambert de Liège,
employé depuis 1251.
Liège, *Archives de l'État*, Cathédrale Saint-
Lambert, charte n° 351 de janvier 1277.

4. Catalogue de l'exposition *Saint Lambert. Culte et iconographie*, Liège, Cathédrale Saint-Paul, 1980, n° 2, p. 65-66. Voir photographie ci-dessus.

5. « His dictis, omnibus extra cubiculo eiectos, prostravit se [Landibertus] terre, extensa brachia in cruce, orationem fundens cum lacrimis. Et subito pervenerunt carnifices, ingressi sunt in domo, interfecerunt in os gladii omnes quos ibidem invenerunt. Unus autem ex ipsis ferens super tectum cubile, ubi sanctus Dei orabat, in ictum teli iaculavit eum ; que, cursum beatum consummatum, reddedit spiritum ». *Vita Landiberti episcopi Traiectensis vetustissima*, éd. KRUSCH (B.), *MGH, SSRer. Merov.*, t. VI, c. 17, p. 370.

figuration de meurtriers juchés sur une architecture (tours, clocher, arca-
tures ...) qui évoque un édifice religieux ; ici, au centre, un arc lancéolé sur-
monté d'une croix. Pareille représentation figure sur certains sceaux liégeois
du XIII^e siècle⁶ et dans d'autres manuscrits inédits que nous espérons pré-
senter prochainement.

UN « CRAMIGNON » POUR DES NOCES D'OR À OREYE EN 1912

Le Bulletin des *Enquêtes du Musée de la Vie wallonne* de juillet-
décembre 1927 (Tome II, 4^e année, N^{os} 15-16, pp. 105-106) relate que les
noces d'or, « depuis une vingtaine d'années surtout », se célèbrent publique-
ment et qu'il convient de noter comment se pratique cette cérémonie : il en
donne, à cet effet, une description « qui peut servir de modèle », à savoir
la relation par Marcel Fabry des noces d'or du maréchal-ferrant de Villers-
Saint-Siméon, le 19 septembre 1926, et dont voici les dernières lignes :

*Un « cramignon » de circonstance, en wallon, composé par li mârli (le
sacristain), et chanté en chœur sur la place de l'église, termina la fête.*

Un de nos fidèles lecteurs, Monsieur Emmanuel Bronne, nous commu-
nique le texte du « cramignon » composé, paroles et musique, par Charles
Halleux¹, de Liège, pour la célébration publique en 1912 des noces d'or des
époux Brône, d'Oreye, à savoir François-Joseph Brône, né à Oreye le
29 décembre 1825, et Marie-Catherine Goffin, née à Oreye le 1^{er} décembre
1830, lesquels, mariés à Oreye le 5 septembre 1857, comptaient, à l'époque,
55 ans de mariage. Nous croyons ne pouvoir mieux faire qu'en reprodui-
sant ce texte aux deux tiers de ses dimensions originales.

Rappelons à ce propos que la célèbre « Hostellerie de l'Aigle Noire »
en Féronstrée, qui devint à la période contemporaine (jusqu'à 1971) l'im-
meuble Séquaris, — et où, du XVI^e siècle à peu après 1840, princes et rois
ne cessèrent d'être hébergés, — fut la propriété de Carlot Bronne, trisaïeul
de Carlo Bronne (1901-1987), lequel, parmi une bonne vingtaine d'œuvres
littéraires ou historiques qui lui valurent d'être élu à l'Académie royale
belge de Langue et de Littérature françaises, en écrivit l'histoire en 1954².
Un dessin de l'enseigne de « L'Aigle Noire » fait par M. Émile Bronne a
paru dans le n^o 163 (octobre-décembre 1968, p. 340) de ce Bulletin, accom-
pagné d'une note de Charles Bury. Les descendants du Carlot Bonne de
« l'Aigle Noire » furent réunis au nombre d'une centaine lors d'une

6. Catalogue *Saint Lambert*, *op. cit.*, n^{os} 4 et 5, p. 67-68. Voir photographie ci-contre.

1. Charles HALLEUX (Waremmé 1878 — Liège 1932), auteur de plusieurs centaines
d'œuvres lyriques wallonnes, surtout connu par son répertoire dramatique qui compte vingt-
et-un ouvrages en un et plusieurs actes.

2. Carlo BRONNE, *Hôtel de l'Aigle noire*. — Bruxelles, Édit. du Mont des Arts, 1954,
198 pp. (Bibl. Vieux-Liège, n^o 1810/055.030).